

Une revue systématique Une seule santé sur la fréquence de *Toxoplasma gondii* et *Toxocara sp.* au Canada

Katrina Di Bacco ^{1,3,4}, **Marine Hubert** ^{1,3,4}, **Olivier Mukuku** ^{2,4}, **Cédric Yansouni** ⁵, **Hélène Carabin** ^{1,2,3,4}

¹ Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, ² Ecole de santé publique, Université de Montréal, ³ Centre de recherche en santé publique (CReSP),

⁴ Groupe de recherche en épidémiologie des zoonoses et santé publique, ⁵ Centre J.D. MacLean pour maladies tropicales, Université McGill,



Introduction

Les zoonoses parasitaire, *Toxoplasma gondii* et *Toxocara sp.* ne sont pas à déclaration obligatoire pour les animaux ou les humains au Canada. Ainsi, il n'y a aucun moyen d'évaluer comment la fréquence de ces infections évolue dans le temps. Il est donc nécessaire de développer des **méthodes innovantes** permettant de **suivre la fréquence et la distribution** de ces infections dans le temps et l'espace afin d'évaluer le **lien avec les changements climatiques**^{1,2}.

Objectif

Consolider et revoir systématiquement les estimations de la fréquence de *T. gondii* et *Toxocara sp.* disponibles dans la littérature canadienne en adoptant une approche Une seule santé.

Méthodes

Nous menons une revue systématique sur la fréquence de ces parasites zoonotiques au sein des populations canadiennes³.

Bases de données : PubMed, CAB Abstracts, Web of Science

Période d'étude : 1950–2023

Logiciel utilisé : Covidence (deux examinateurs indépendants, en deux phases)

Critères d'inclusion : Études de fréquence concernant les parasites ciblés au Canada

Évaluation de la qualité : Outil JBI modifié et adapté aux études Une seule santé

Extraction des données :

- Démographie de la population
- Conception de l'étude
- Tests diagnostiques
- Estimations des variables de résultats (prévalence, incidence)

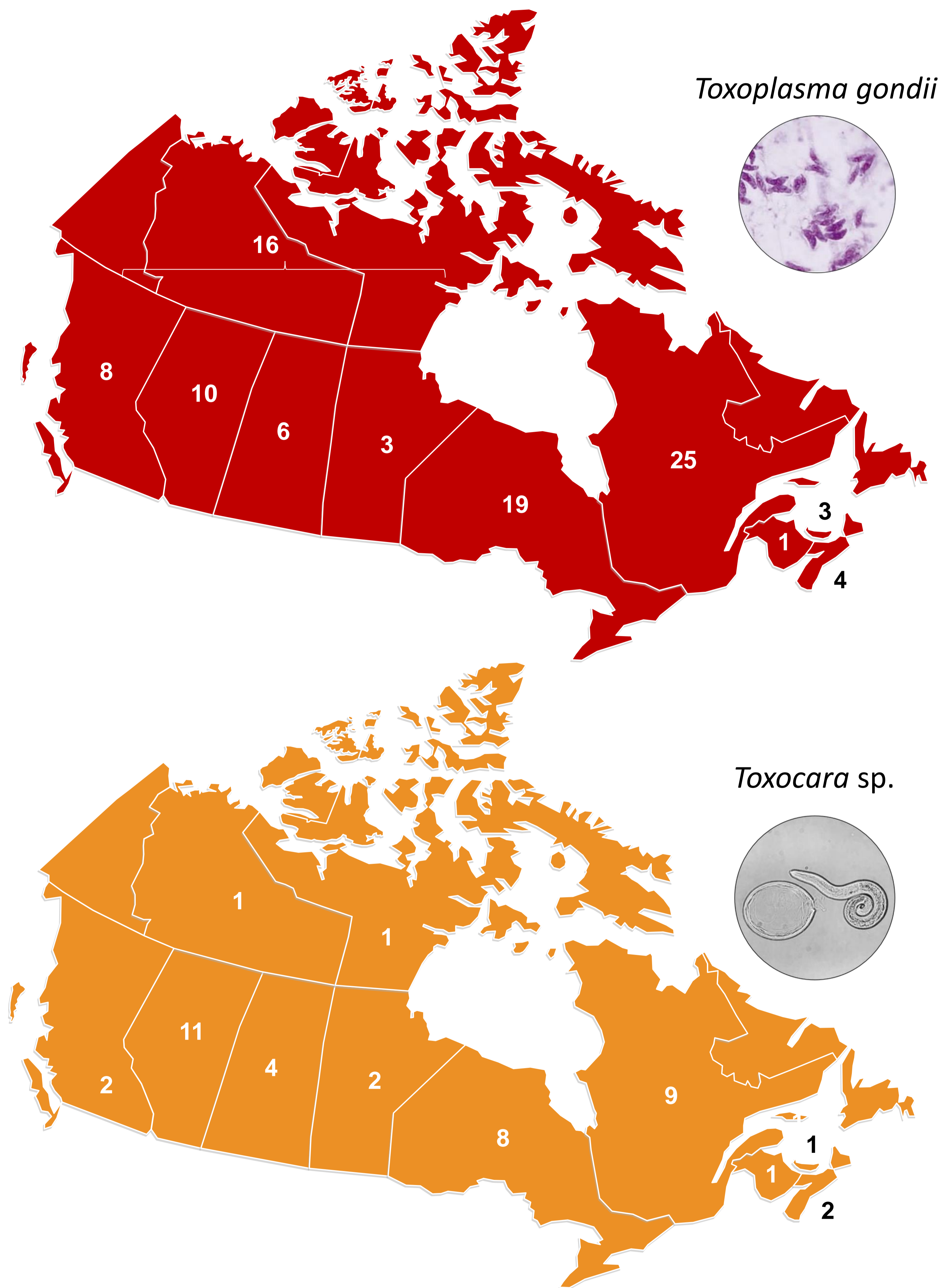
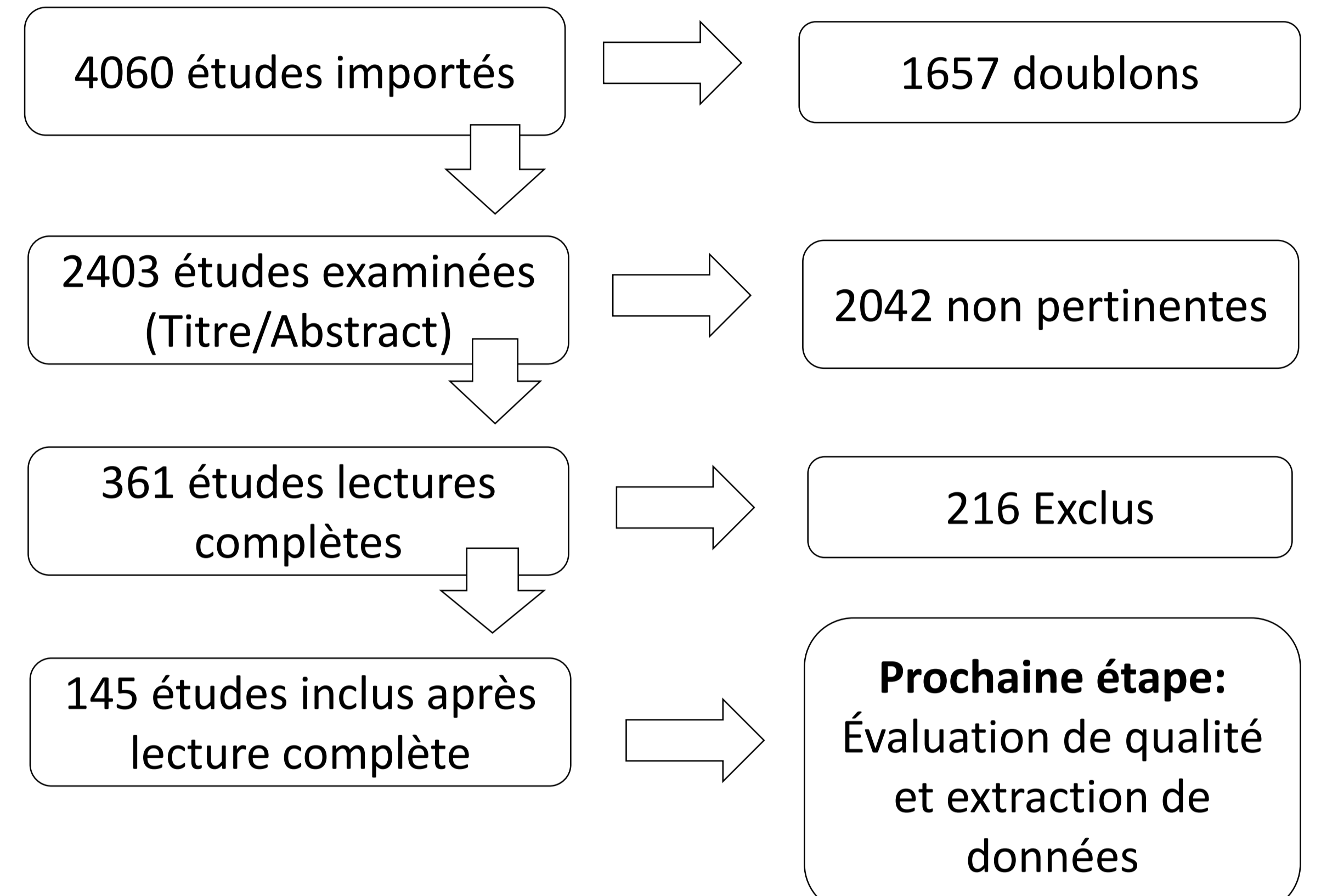


Figure 1. Nombre d'études qui estiment la mesure de fréquence pour *T. gondii* (rouge) et *Toxocara sp.* (orange) dans chaque province/territoire Canadien.

Résultats



***Toxoplasma gondii* :** 106 études, dont 7 études pancanadiennes ; 1 sur les hospitalisations humaines, 5 sur la présence dans la viande et les crustacés, et 1 sur la prévalence chez les animaux de refuge.
***Toxocara sp.* :** 39 études, dont 2 études pancanadiennes ; 1 sur les hospitalisations humaines et 1 sur la prévalence chez les animaux de refuge.

Conclusion

Pour ces infections parasitaires négligées au Canada, nous ne disposons pas de **bases de données gouvernementales** permettant de comprendre le **portrait épidémiologique actuel**. Il existe de fortes suspicions que le **changement climatique aura un impact sur la fréquence** de ces infections, mais nous ne disposons pas actuellement d'une base de référence pour évaluer ces changements futurs⁴. Les résultats de cette étude fourniront ainsi des **données de référence** sur la fréquence de ces infections **chez les animaux et les humains**.

Références:

1. Hotez, P.J. (2014). Neglected parasitic infections and poverty in the United States. PLoS NTD, 8(9), e3012.
2. Jenkins E.J. et al. (2011) Old problems on a new playing field: Helminth zoonoses transmitted among dogs, wildlife, and people in a changing northern climate. Vet. Parasitolol, 182(1):54-69.
3. Page, M. J. et al. (2021). The PRISMA 2020 statement: an updated guideline for reporting systematic reviews. Int. J. of Surgery, 88, 105906.
4. Jenkins E. J. et al (2013). Tradition and Transition: Parasitic Zoonoses of People and Animals in Alaska, Northern Canada, and Greenland. In: Rollinson D, editor. Adv. in Parasitol. 82: Academic Press; p. 33-204.

